

Polyvalente Marie-Rivier

Un tremplin
vers demain

pages 6 et 7

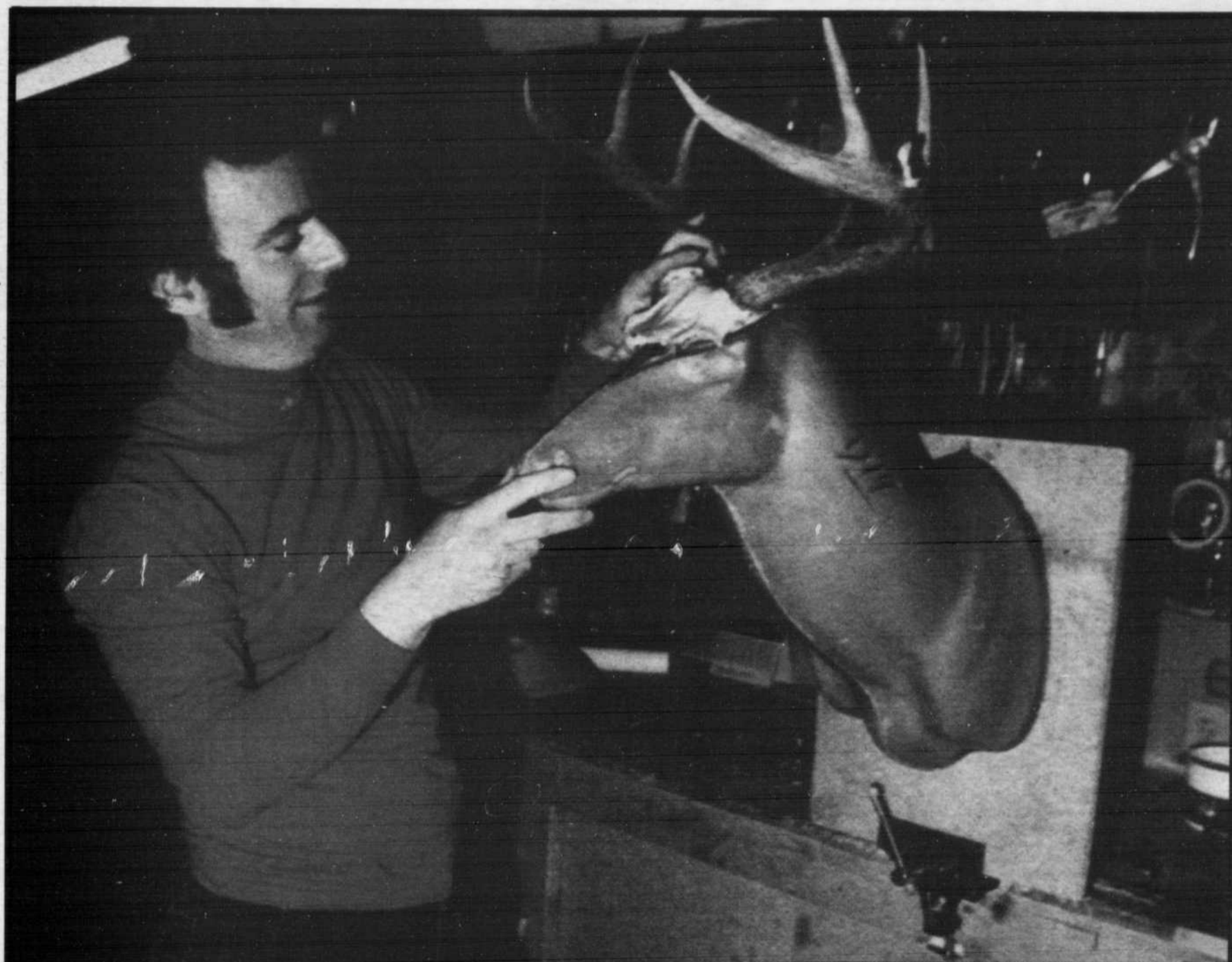
la tribune

l'extra

Vol. 2 - No: 34 — CAHIER "S"

— SAMEDI 11 MAI 1985 —

60,470 copies



François Bernier, taxidermiste
*L'art de redonner
à l'animal
son air naturel*

pages 2 et 3

(Photo La Tribune par Daniel Forgues)

7,875\$ A GAGNER

UN SEUL GAGNANT DE **\$5,000** EN ARGENT

Bingo
5-DIMENSIONS

la tribune

Toute une Equipe!



POUR LES DETAILS

VOYEZ **l'extra**

(PAGE S-12) AUJOURD'HUI

117565

François Bernier,
taxidermiste

L'art de redonner à l'animal son air naturel

■ SHERBROOKE — "Ce que je préfère le plus dans la taxidermie, c'est de redonner à l'animal son air naturel. C'est le plus difficile de la tâche, mais c'est ce qui différencie toujours un taxidermiste d'un autre."

François Bernier, 35 ans, pourrait parler des heures et des heures de son passe-temps devenu, depuis deux ans, son gagne-pain. Ce gagne-pain est pratiquement devenu un art pour lui.

Comme bien des jeunes à l'époque, M. Bernier avait décidé de suivre des cours de taxidermie lorsqu'il fréquentait l'école secondaire Montcalm.

"Dans le temps, on empaillait surtout des pigeons pour se pratiquer. J'avais 15 ans et c'est comme ça que j'ai pris goût à ça. Je ne savais pas qu'un jour je laisserais mon emploi pour faire uniquement de la taxidermie", conte-t-il fièrement.

Car depuis deux ans, François Bernier a laissé son travail de technicien en laboratoire pour se consacrer uniquement à ce qu'il aime depuis son adolescence: la taxidermie.

"Dans le fond, celui qui s'y met peut facilement arriver à empailler un animal, mais il devra consacrer beaucoup d'heures et ce n'est pas certain que l'animal empaillé aura le même aspect qu'un animal naturel", dit-il.

Car aujourd'hui, les méthodes de taxidermie se sont également adaptées à la nouvelle technologie et au lieu de paille et de ripe de bois, des moules de mousse uréthane sont maintenant disponibles pour les taxidermistes, facilitant et écourtant la tâche.

"Mais on ne doit pas se contenter de ces moules car les formes sont grossières et ne conviennent pas à tous les animaux quand on veut redonner l'aspect naturel dans tous ses détails, il faut redonner du gras, faire prendre à l'animal une pose naturelle, chacun a ses petits trucs dans le métier", de dire François Bernier.

Au fil des ans, François a empaillé plusieurs animaux pour sa propre collection et a fait don de dizaines d'autres à des amis, jusqu'au jour où il a décidé d'en faire un commerce, il y a deux ans.

Il n'est pas seulement taxidermiste. L'automne, il devient chasseur, trappeur l'hiver.

"Les animaux qui figurent dans ma collection me sont souvent donnés ou j'en trouve souvent qui sont pris dans mes pièges l'hiver. Il y a des animaux rares dont il faut préserver la race et il n'est pas question d'en tuer un pour le simple plaisir de l'avoir dans ma collection", dit-il.

Quant aux têtes de chevreuil, aux perdrix, aux lièvres qu'il a empaillés, il s'agit là du fruit de la chasse.

"J'ai toujours aimé conserver ce que j'avais et c'est pour ça que je me suis monté une petite collection".

Sa plus grosse pièce: un ours qui devait faire dans les 400 livres et qui, une fois empaillé, n'en pèse plus qu'une quarantaine de livres, tout en ayant encore son aspect naturel.

Sa plus petite pièce, un mésange.

"Les oiseaux, c'est un peu plus difficile à empailler, mais c'est tellement beau qu'on oublie vite les heures consacrées à sa préparation", de révéler le taxidermiste.

Une seule chose ne le passionne pas: les poissons.

"Je n'aime pas empailler les poissons parce que le produit fini n'est jamais naturel. Il est rare que l'on puisse redonner la couleur originale au poisson empaillé et c'est pour ça que je n'aime pas empailler les poissons et que je refuse même des offres."



Un ours qui pesait plus de 400 livres au départ et qui maintenant n'en pèse qu'une quarantaine de livres tout au plus. Ses dents sont artificielles, mais on a su les "vieillir" pour donner un aspect naturel.

l'extra

Une publication de La Tribune (1982) Inc.

EDITEUR: YVON DUBÉ

EDITEUR ADJOINT: LIONEL DALPÉ

RÉDACTEUR EN CHEF: JEAN VIGNEAULT

DIRECTEUR DU SERVICE DE LA PUBLICITE: FRANCOIS VAILLANCOURT

DIRECTEUR DU SERVICE DU TIRAGE: GASTON GAGNÉ

Imprimé sur les presses de La Tribune (1982) Inc.
au 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8, Tél. 569-9201.

10825

SHERBROOKE — Qu'il s'agisse d'empailler un ours, un lynx, un lièvre ou une simple perdrix, les techniques de taxidermie demeurent sensiblement les mêmes: l'animal doit être vidé de son contenu, os et chair, les os coupés à la base des articulations, sa peau tannée.

"En somme, il faut vider complètement l'animal en gardant le moins d'os possible. Il faut également vider la tête de l'animal, on ne conserve que le dessus du crâne et on lui refait une tête avec de la pâte à modeler."

"Quant à la peau, une fois enlevée avec précaution, il faut la dégraisser soigneusement et la faire tanner. Moi, je ne fais pas ça, je le fais faire."

"Puis, de poursuivre François Bernier, il faut refaire la forme naturelle de l'animal. Quand on a un moule, ça va plus vite, mais il y a beaucoup de retouches à effectuer."

Les formes de l'animal, lorsqu'il n'y a pas de moule, sont reconstituées à l'aide de fils métalliques, de tiges métalliques lorsqu'il s'agit d'un plus gros animal.

Dentiers pour animaux

De plus, le taxidermiste jouit de tout un marché de produits maintenant disponibles pour faciliter sa tâche.

Par exemple, il y a quelques années, on

conservait la denture originale des animaux lorsqu'on les empaillait. Maintenant, des commerces spécialisés vendent des dentiers... d'animaux, et on peut remplacer la denture originale, certain que l'artificielle ne se détériorera pas au fil des ans.

"Mais encore là, il faut faire attention. Les dents artificielles sont blanches immaculées, sans aucune tache, alors qu'il n'y a pas un animal sur terre à posséder des dents aussi parfaites. Il faut donc faire en sorte de vieillir les dents artificielles pour qu'elles aient l'air le plus naturel possible", de préciser le taxidermiste.

Les yeux d'un animal empaillé ne sont pas naturels. Il existe donc toute une panoplie d'yeux artificiels en verre pour chaque catégorie d'animal et chaque taxidermiste doit s'équiper en conséquence pour répondre à la demande.

Quant à l'équipement nécessaire à la taxidermie, il est relativement simple.

"A part un bistouri, tout bricoleur possède à la maison l'équipement dont je me sers pour empailler les animaux. Il suffit d'avoir des petites pinces et autres petits outils, sans plus", de dire François Bernier.

Le temps pour empailler?

"Pour empailler une perdrix et lui redonner sa forme naturelle dans une pose naturelle, je mets environ trois heures", de répondre le taxidermiste.

Mais le temps de travail variera selon la grosseur, le poids et la forme de tout animal.



Les préférés: les perdrix, chevreuils et orignaux

SHERBROOKE — Les animaux préférés, empaillés, demeurent toujours les têtes de chevreuil et d'orignal ainsi que les perdrix, note François Bernier.

Empailler une tête de chevreuil n'a rien de sorcier en soi, mais encore là, il faut faire attention à la pose naturelle. "Plusieurs taxidermistes ne remettent pas les cornes dans le bon angle et celui qui connaît bien un chevreuil verra tout de suite que la tête n'a pas son air naturel, uniquement à cause de l'angle des cornes."

"C'est la même chose pour une perdrix. Une perdrix qu'on a empaillée trop vite aura une gorge sans relief alors que ce n'est pas le cas lorsqu'elle est vivante".

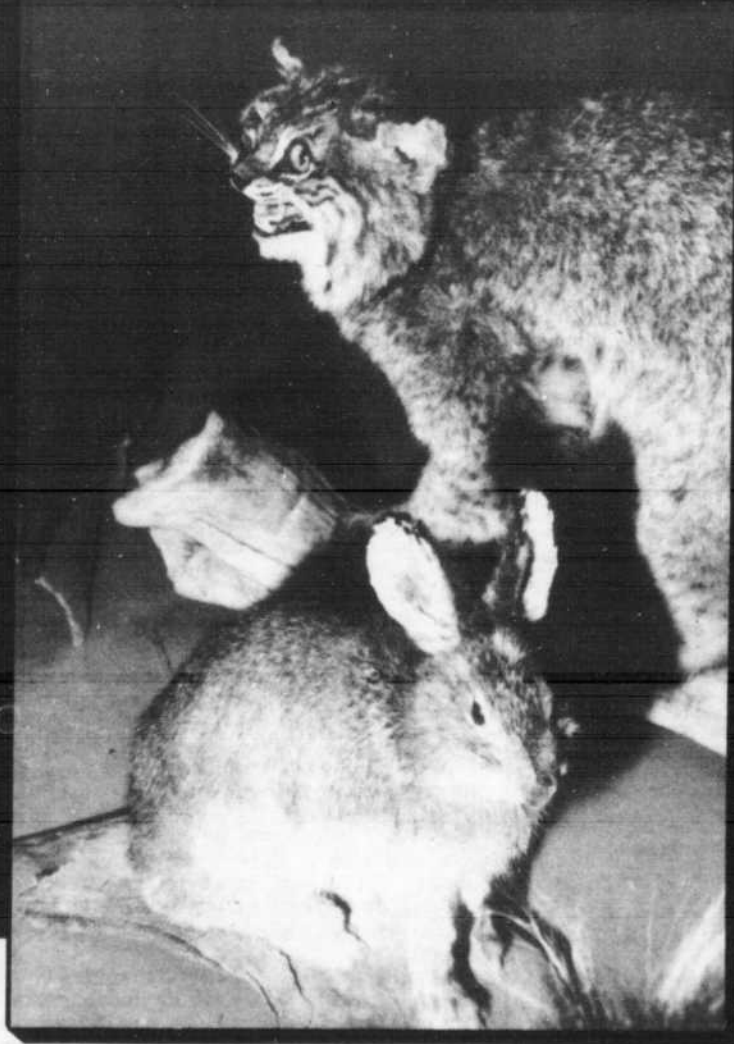
Quant aux dispositions, elles sont nombreuses: la tête de chevreuil peut-être vissée sur une magnifique plaque de bois et ensuite accrochée au mur.

Les autres animaux empaillés sont placés sur des bûches naturelles.

Et il n'y a pas que les animaux qui puissent être empaillés.

François Bernier s'est même permis d'empailler des oreilles d'orignal. "C'est une tâche très délicate parce qu'il faut vider le tissu de l'oreille et le remplacer par une autre matière", dit-il.

Et que dire des pattes de chevreuil ou d'orignal que l'on empaillie et garnit d'une tige de métal afin de lui enlever la souplesse et que l'on peut ensuite coiffer d'une cendrier ou autre chose du genre?



L'important, en taxidermie, est de redonner à l'animal empaillé son aspect naturel ainsi qu'une pose naturelle.

Concurrence mortelle chez les fabricants de logiciels

par Mike Furhmann

OTTAWA (PC) — A une époque, la vente de logiciels aux commerces de détail représentait un vecteur facile de profits. Depuis lors, toutefois, de nombreux manufacturiers ont dû admettre que les affaires, dans ce domaine, sont beaucoup plus difficiles.

Les distributeurs de logiciels du Canada reconnaissent que la concurrence, entre eux, est très vive. Chacun s'adresse aux mêmes détaillants et doit fréquemment réduire ses prix sur tous les types de logiciels, qu'ils soient commerciaux ou à distribution universelle.

"Seuls les plus forts survivent," affirme Len Franceschini, président de Frantek Software Distributors, d'Ottawa, qui révèle avoir personnellement connu sept distributeurs de logiciels ayant fait faillite depuis deux ans.

Le dernier à abandonner est Citation Software, de Winnipeg, qui n'a été en affaires que deux ans mais qui était devenu un des plus importants distributeurs du genre au pays.

Son président Jack Simkin, affirme que sa principale erreur fut de "constituer de très mauvais inventaires": des logiciels commerciaux et d'amusement qui ne pouvaient être

vendus qu'au-dessous du prix de revient et qui "n'auraient jamais dû être achetés, en premier lieu." Cet inventaire, qu'un spécialiste de l'industrie évalue à plus de \$1 million, fut vendu à un autre distributeur, le 19 avril dernier.

D'autres firmes sont aux prises avec des programmes défectueux. "Il existe beaucoup de logiciels sans valeur dans cette industrie et les manufacturiers tentent de nous les refiler à tout prix," de dire Franceschini.

"Certains distributeurs acceptent trop rapidement tout le verbiage des vendeurs. Souvent, ils achètent en trop grandes quantités et prennent des engagements qu'ils ne peuvent respecter."

Il est toutefois très difficile de prévoir quels seront les logiciels qui se vendront facilement et en grandes quantités dans cette industrie où la concurrence n'est pas toujours loyale et dont les intervenants doivent souvent se fier

seulement à leur flair. "C'est une industrie dans laquelle les décisions doivent être prises rapidement et où les mauvaises décisions peuvent vous faire perdre votre chemise," prétend M. Franceschini.

Le problème est d'autant plus complexe que certains logiciels, dans certains cas, perdent tout à coup de leur popularité. Ainsi, les distributeurs possédant un important inventaire de logiciels compatibles au micro-ordinateur Commodore 64

connaissent actuellement des difficultés, explique M. Ungeman. Ces logiciels sont presque impossibles à écouler.

Anthony DeCristofaro, directeur des ventes de Pato Electronics Distributors, de Toronto, affirme que les logiciels passent rapidement de mode et "restent souvent sur les tablettes."

Il y a moins de 10 distributeurs de logiciels importants au Canada dont les ventes annuelles totalisent

chacun plus de \$2 millions. La majorité d'entre eux admettent que le marché canadien ne peut tous les faire vivre.

La majorité des observateurs estime que ce nombre se réduira considérablement et que seulement quelques-uns survivront. Softsel, le plus important distributeur des États-Uns, a créé une division canadienne, l'an dernier, et on prévoit qu'il s'emparera d'une part appréciable du marché.



(Laserphoto AP)

Analyse sanguine plus rapide

La société américaine Eastman Kodak a développé un nouvel appareil pour l'analyse du sang. L'échantillon de sang prélevé est comparé à un échantillon standard placé au côté sur une même plaquette. Cela permettra à un laboratoire, par exemple, d'évaluer rapidement le taux de potassium dans le sang d'un individu et de déceler un éventuel problème de santé.

Nés de mères alcooliques

PARIS (AFP) — "Des milliers d'enfants" naissent physiquement handicapés ou débiles à Kiev parce que leurs mères sont alcooliques, a révélé la directrice d'un institut médical de la capitale ukrainienne.

Interrogée par l'organe du PC local, "Pravda Oukraini", la directrice de l'institut de recherches de pédiatrie et gynécologie, Mme Loukianova, souligne qu'il est "évident" que l'alcoolisme féminin "provoque la naissance d'enfants débiles".

Ces enfants coûtent cher à la collectivité a souligné le médecin, indiquant que les nouveaux-nés étaient placés dans des établissements spéciaux et subissaient des opérations chirurgicales.

Pour Mme Loukianova, le problème des filles-mères est un peu à l'origine de cette montée des naissances d'enfants anormaux: "Les jeunes filles qui ne sont mûres ni physiquement ni psychologiquement fument et boivent, et ne connaissent aucun interdit moral", a-t-elle indiqué.

Arbre très prometteur

PARIS (AFP) — Un arbre poussant sous le climat torride du Sahel et dont les fruits amers n'offraient, jusqu'à présent, qu'un laxatif puissant, peut avoir de nombreuses utilisations, selon une étude réalisée au Soudan pour le compte de l'Organisation des Nations-Unies pour le Développement industriel (ONUDI).

Les fruits de cet arbre, "Balanites aegyptiaca", une sorte d'amandes enveloppées d'une pulpe et d'une écorce, peuvent en effet fournir, après traitement, de l'huile végétale, du savon et un tourteau nourrissant pour les animaux domestiques, ainsi qu'un produit de base pour l'industrie pharmaceutique et des déchets utilisables pour le brassage de la bière.

L'amande, dépouillée de sa pulpe et de son écorce, placée pour deux jours dans de l'eau à 60 degrés centigrades puis séchée et grillée, a le goût d'arachide, mais contient beaucoup plus de protéines que ce dernier.

Les plus vieux thermes

PARIS (AFP) — Les thermes les plus vieux du monde connus à ce jour (3,800 ans) ont été découverts par les archéologues italiens à Lipari, aux îles Eoliennes (Nord de la Sicile).

Un édifice en forme de coupole, de la même structure que la tombe d'Agamemnon à Mycènes (Grèce) et datant de la période du 18ème au 16ème siècle av. J.-C., a été dégagé. La construction constituée de blocs de pierres circulaires, dont la circonférence se rétrécit progressivement, mesure 4,60 mètres de diamètre pour 3,70 mètres de haut. Le linteau de la porte d'entrée est conservé, ainsi que le canal qui amenait l'eau chaude d'une source thermale voisine.

Cette découverte est "spectaculaire", selon l'archéologue italien Sabatino Moscati qui souligne que c'est la première fois que l'on met au jour des thermes aussi anciens et, de surcroît, une construction mycénienne dans la partie occidentale de la Méditerranée.

Plastique plus résistant

Les chercheurs de la société japonaise "Chuo Kagaku", l'un des principaux fabricants de récipients en plastique du pays, ont mis au point un nouveau plastique plus résistant à la chaleur.

Selon les indications du fabricant, ce nouveau matériau à faible coût de production, baptisé "CT", peut supporter une température de 130 degrés centigrades, soit 30 degrés de plus que les plastiques disponibles jusqu'à présent.

De plus, le "CT", qui se distingue des autres matières plastiques par un doublement de la proportion des substances non-organiques, présente l'avantage de ne dégager aucune émanation toxique lorsqu'il brûle, précise-t-on à la société.

De l'argent dans certains égouts...

PARIS (AFP) — La récupération de l'argent dans certains égouts peut être une affaire en or. Une société ontarienne, la Canadian Recycling Laboratories de Niagara Falls, a trouvé le filon puisqu'elle récupère l'argent-métal déversé chaque jour dans les tuyaux d'eau usée des industries de la photographie et des établissements connexes.

Selon M. Derrick Morrissey, directeur des ventes chez Canadian Recycling, 1.701 tonnes d'argent sont ainsi déversées chaque année dans les canalisations et, à l'heure actuelle, on n'en récupère que le tiers ou la moitié alors que l'on dispose de techniques pour faire beaucoup mieux.

La récupération de

l'argent rapporte de 5,50 à 6 dollars l'once de Troy (une once correspond sensiblement à 30 grammes).

Lancée en 1972, la société ontarienne a des activités au Canada et prospecte des marchés en Pologne, en Tchécoslovaquie, au Brésil, au Pakistan, en Iran et en Australie.

Selon M. Morrissey, l'argent métal trouve sa principale utilisation industrielle dans la fabrication des produits photosensibles. "Il fut, dit-il, même un temps où sa consommation annuelle était supérieure au tonnage mondial de métal extrait. Dans la seule industrie de la photo, sur mille rouleaux de pellicule en noir et blanc, on récupère précise-t-il, de 3,5 à 5 onces de Troy d'argent.

verticales

DRACO

STORES VERTICAUX sur mesures, VÉNITIENS HORIZONTAUX BALI, MINI

Réduction de

35%

EN MAGASIN SIESTA de DRACO

en vinyle. Couleurs: blanc, gris, ivoire.

Dimensions	prix rég.	Notre prix
49" l. x 48" h.	119.00	44.95
55" l. x 48" h.	142.00	49.95
64" l. x 48" h.	164.00	57.95
76" l. x 84" h.	187.00	79.95
85" l. x 84" h.	211.00	99.95

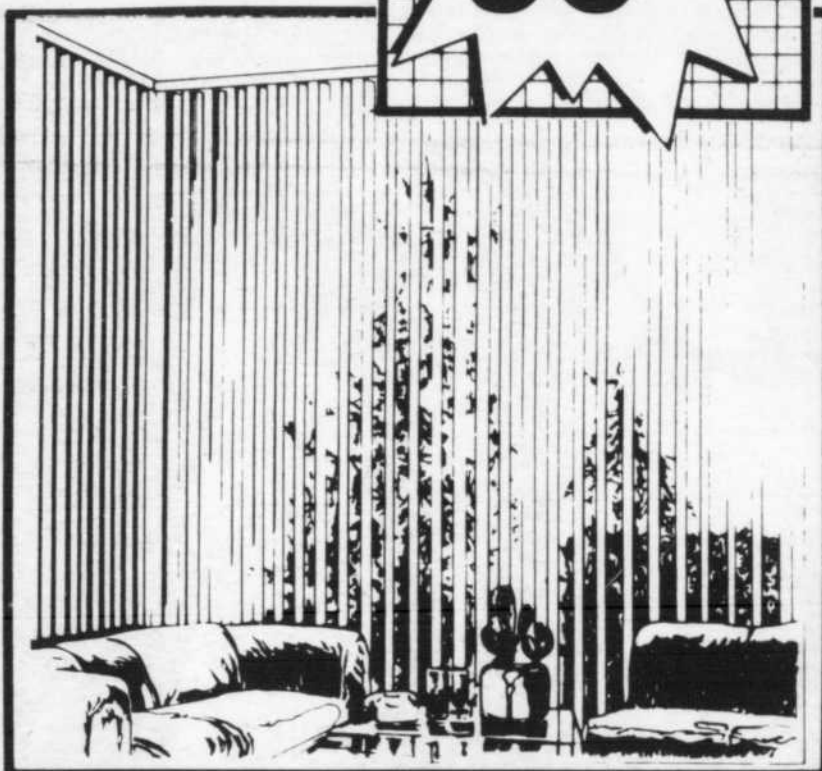
Rabais jusqu'à 60%

EN MAGASIN CORAL de DRACO

Tissu de couleur beige.

Dimensions	Prix rég.	Notre prix
49" l. x 48" h.	222.00	111.00
55" l. x 48" h.	272.00	136.00
64" l. x 48" h.	312.00	156.00
76" l. x 84" h.	429.00	214.00
85" l. x 84" h.	480.00	240.00

Valence incluse
Réduction de **50%**



LOT SPÉCIAL DE STORES VERTICAUX en tissu. Choix de 4 couleurs, 85" x 84" haut.

139⁹⁵

valence
incluse

FABRIQUONS
SUR MESURE,
EN MAGASIN,
VOS STORES EN
VINYLE P.V.C.

Réduction de

50%

RAYMOND LEMIEUX INC.

26, rue Alexandre
Sherbrooke

Un tremplin vers demain

DRUMMONDVILLE — Avec ses 1234 étudiants, la polyvalente Marie-Rivier de Drummondville constitue la plus importante institution de niveau secondaire de la Commission scolaire régionale St-François.

Elle se singularise par son ouverture sur le milieu, par sa vie intérieure très intense, par sa grande propreté et par le calme qui règne dans tout l'édifice. C'est ce que soulignent les dirigeants de l'institution, le directeur Pierre Picard et

toutes les écoles secondaires de la ville.

Pour le secondaire IV, la polyvalente fait office d'école de quartier, puisque les étudiants sont originaires du quartier ouest et des secteurs environnants.

Ce qui caractérise davantage cette insti-

tu-tion, ce sont ses options professionnelles qui ont atteint au fil des ans une notoriété digne de mention. Plusieurs étudiants des commissions scolaires extérieures, Richelieu, Bois-Francs, Bas du fleuve et Côte-Nord, y envoient les jeunes se spécialiser, notamment en cuisine et service de table.

est d'ailleurs autonome et rentable. De plus, l'école opère un casse-croûte ou l'on sert des repas rapides comme du poulet frit et des clubs sandwich à des prix abordables.

Les autorités gouvernementales ont reconnu la valeur de cette école en la considérant comme un centre d'enseignement d'art culinaire à cause de l'excellence des cours et de la grande propreté des lieux, le tout étant souvent vérifié par des inspecteurs fédéraux et provinciaux. Cette école a souvent l'occasion de se faire valoir parce qu'elle est réclamée par plusieurs organis-

secteur professionnel. Le nouveau régime pédagogique favorise l'excellence dans l'enseignement professionnel. Quant à l'avenir, elle considère que les demandes des autorités provinciales sont légitimes, notamment pour une plus grande formation de base avant la spécialisation, de façon que l'étudiant soit apte à faire un choix professionnel plus éclairé et plus responsable.

Pour sa part, le directeur de la vie étu-

diane, M. Laurent Lemaire, estime qu'un sentiment d'appartenance a été un peu plus difficile qu'ailleurs à établir à cette polyvalente, puisque la plupart des élèves ne s'y trouvent que durant un an dans leur cheminement d'étude. Le fonctionnement des étudiants est plus adulte, plus réfléchi, puisqu'on ne trouve que des étudiants de fin de secondaire. Depuis quelques années, tout a été mis en oeuvre pour favoriser le climat interne de l'école: le bal des

finissants, qui se répète deux fois, l'une pour les cours réguliers, l'autre pour le professionnel, la confection des albums, la création d'une multitude d'activités d'appoint font que les anciens élèves, une fois devenus cégépiens ou universitaires, reviennent de plus en plus à Marie-Rivier. Par ces signes, M. Lemaire considère que la polyvalente joue de plus en plus un rôle déterminant dans le vécu des jeunes qui y passent.



Les étudiants des cours de cuisine et de service de table apprennent tous les aspects de leurs futures fonctions en met-

ses adjoints, M. Paul-Ernest Deslandes, Mlle Claudette Boucher et M. Laurent Lemaire.

Le corps professoral est composé de 93 enseignants à temps plein et d'une dizaine à temps partiel. Un projet éducatif a été déposé et est appliqué à la fois avec souplesse et fermeté. La philosophie de ce document peut se traduire par l'épanouissement de l'élève, épanouissement contrôlé et encadré, précise le directeur M. Pierre Picard.

La clientèle se répartit comme suit: 630 étudiants en secondaire V général, 180 en secondaire IV et 324 dans les différents cours professionnels. On y trouve 65 pour cent de filles, surtout à cause de la nature des options présentées.

La polyvalente reçoit tous les étudiants de secondaire V de la Commission scolaire régionale, provenant de

tant la main à toute l'organisation d'un vrai restaurant, le Guéridon.

est d'ailleurs autonome et rentable. De plus, l'école opère un casse-croûte ou l'on sert des repas rapides comme du poulet frit et des clubs sandwich à des prix abordables.

Restaurant

Finalement, Le Guéridon, un restaurant de 42 places ouvert au grand public le midi seulement sur réservation, présente un menu de classe où l'on peut retrouver les mets de choix comme les langoustines, les moules, les pâtisseries fines, etc. Ce restaurant détient un permis de vente de boissons et on y sert apéritifs, vins et digestifs.

Pour M. Laurent Lemaire, directeur de la vie étudiante, l'école d'hôtellerie, comme on l'appelle, comprend tous les maillons de la chaîne d'alimentation, depuis la planification jusqu'au service aux clients.

mes lors de circonstances spéciales, comme la visite de dignitaires étrangers, les lancements de concours et d'activités sociales, etc.

Autres options

Les autres options professionnelles sont aussi bien considérées. Des locaux vastes et bien équipés permettent aux étudiantes d'apprendre tous les éléments de la coiffure et de l'esthétique. Chaque année, la direction lance un appel aux femmes de Drummondville pour leur offrir des services assurés par des étudiantes finissantes dans l'une ou l'autre de ces deux branches d'activités.

Quant aux options de secrétariat, agent de bureau, tout est mis en oeuvre pour suivre les plus récentes innovations de la bureautique et de l'informatique. Pour Mlle Claudette Boucher, directrice du

Textes et photos de Gérald Prince

Une école largement ouverte sur le milieu drummondvillois

DRUMMONDVILLE — L'un des aspects les plus manifestes de la polyvalente Marie-Rivier, c'est sa grande ouverture sur le milieu drummondvillois.

Implantée dans le quartier ouest près du terrain de golf et de l'autoroute 20, elle est facilement accessible.

Les cours professionnels y attirent beaucoup de gens. Ainsi, par exemple, des dames de la ville vont s'y faire coiffer par les étudiantes ou y reçoivent des soins de beauté et d'esthétique. Ce n'est pas rare de voir circuler des femmes dans les couloirs de l'école: ceci serait remarqué dans toute autre école, pas dans la polyvalente où l'on est habitué de voir ce va-et-vient de résidentes de la ville.

Un autre service attire le public: il s'agit du restaurant le Guéridon dont l'entrée est située sur la façade, près de la porte centrale. Le restaurant est ouvert au public sur réservation le midi, pendant l'année scolaire. Tout est fait et préparé par les étudiants sous la direction des enseignants de l'école de cuisine et d'hôtellerie. La préparation des repas, le choix des menus, l'achat des denrées, les services de boisson et de table, tout est fait par les étudiants. Les prix sont raisonnables: "Il ne s'agit pas de faire de l'argent, mais d'amortir le coût des provisions", dit le directeur Lemaire. Pour les étudiants, c'est évidemment l'occasion rêvée de pratiquer toutes les techniques de leur métier et d'en connaître tous les aspects.

Outre les nombreuses soirées de gala et de spectacle, comme les parades de mode, les productions théâtrales de l'école, le bal des finissants, la polyvalente sert de ralliement à au moins trois organismes importants. Les membres de la compagnie Uni-Total de tout le Québec y tiennent leur congrès annuel, le Festival de la cuisine traditionnelle du Québec y a ses activités annuelles en hiver.

Enfin, le Festival mondial du folklore y loge quelque 700 personnes durant près de deux semaines chaque été, soit les danseurs, musi-

ciens, chanteurs d'une quinzaine de troupes provenant d'autant de pays. Les locaux de classe sont transformés en dortoirs et toute la polyvalente est organisée comme une véritable forteresse pour permettre aux membres des troupes folkloriques de vivre confortablement à l'abri des curieux. Tous les services de la polyvalente, notamment ceux de l'alimentation, sont mis à contribution pour satisfaire l'appétit de gens dont les traditions culinaires sont pour le moins très variées. Interrogés au cours de l'été 1984, plusieurs danseurs de folklore du mon-



M. Laurent Lemaire

de entier avaient louangé les installations de la polyvalente Marie-Rivier, disant qu'ils n'avaient jamais profité d'une telle ambiance dans les autres festivals folkloriques.

Un ancien pensionnat pour jeunes filles

DRUMMONDVILLE — Avant de devenir la polyvalente qu'on connaît aujourd'hui, cet immeuble a été un pensionnat pour jeunes filles.

Construit en 1956 sous la direction des Soeurs de la Présentation de Sherbrooke, l'édifice abritait deux écoles différentes: l'Institut familial Ste-Marie et le Collège Marie de la Présentation. Selon soeur Marguerite Guertin, qui fut l'une des pionnières de ce projet et première directrice de l'Institut, le projet de construire une vaste école, rue St-Félix, provenait de l'explosion de la population, qui rendait exigus les locaux du couvent de la rue Moisan, angle Marchand.

Établies à Drummondville depuis près d'un siècle, les Soeurs de la Présentation voulaient par cet édifice, construire un pensionnat qui durerait des décennies, voire des siècles.

Les deux écoles étaient dans des ailes différentes situées à chaque extrémité de la façade. Au centre, une aile commune regroupait des services utiles aux deux écoles, notamment une grande

salle, un auditorium et la chapelle.

On trouvait deux administrations différentes, deux cafétérias, etc. L'Institut familial Ste-Marie visait à préparer des maitresses de maison dépareillées, selon le mot de Mgr Albert Tessier. Le cours complet comprenait quatre ans, de la 10e à la 13e année, et, en plus des matières académiques, offrait des cours et des ateliers en cuisine, couture, etc. Pendant son existence, l'Institut a reçu environ 1000 jeunes filles.

Dans l'aile donnant vers Drummondville, le Collège Marie de la Présentation offrait les huit années du cours classique. Il s'est rempli rapidement et le nombre d'élèves était d'environ le double de celui de l'Institut. Chacune de ces deux institutions avait ses dortoirs à l'étage supérieur, mais beaucoup d'élèves étaient externes.

Rapport Parent

Ce système fonctionna moins de 10 ans: dans le sillage du rapport Parent et de la Révolution tranquille, notamment en éducation, des transformations importantes commencèrent à surgir dès 1965 et à s'accroître à un rythme rapide jusqu'à aujourd'hui.

Cependant, dit soeur Guertin, l'oeuvre des religieuses était considérable: beaucoup de jeunes filles, formées dans cette double institution, occupent des postes enviables dans la société d'aujourd'hui et il faut reconnaître que toute l'agglomération drummondvilloise a profité de cet apport considérable à l'éducation. D'ailleurs, le nom de la fondatrice de la communauté, Marie Rivier, a été conservé pour perpétuer le souvenir des religieuses qui ont lancé ce projet.

En avril 1968, la Régionale St-François amorçait l'acquisition de l'immeuble à cause d'un manque d'écoles et des effectifs importants à desservir. En 1970, la Régionale

achetait l'immeuble pour un peu plus de 2 millions \$. Après beaucoup d'événements, études, suspension du dossier, rebuffades, etc., la Commission scolaire acquérait un terrain sis à l'arrière de l'établissement et

entreprenait de l'agrandir considérablement pour desservir 1200 élèves. Tout fut terminé en décembre 1976 alors que le ministère de l'Éducation autorisait le déblocage de crédits de plus de 5 millions \$ pour réa-

ménager l'édifice, construire deux gymnases et une piscine. Il fallut quatre ans pour compléter les travaux tout en permettant aux élèves de continuer à étudier dans les moins mauvaises conditions possibles: beaucoup du-

rent être déplacés vers d'autres écoles de la région pendant quelques mois.

La polyvalente, telle qu'on la connaît présentement, fut inaugurée le 30 octobre 1980.



Cet ancien pensionnat pour jeunes filles dirigé par des religieuses a été transformé

en une polyvalente dynamique et très bien organisée.

Les étudiants sont fiers de leur école

DRUMMONDVILLE (GP) — Pour les étudiants de Marie-Rivier,

d'étudiants, tous ont été unanimes pour décrire leur fierté d'étudier à Marie Rivier et

seurs encouragent le sens des responsabilités: ici, tu te sens

n'y a pas de jeunes des premiers niveaux.

Nous sommes presque

gnants sortent du programme scolaire pour s'engager véritablement dans l'aide aux

sympathique à Drummondville. Même si elle était nouvelle étudiante cette année, on lui a confié des fonc-

dire que la polyvalente Marie-Rivier est idéale pour leur épanouissement et pour leur pré-



Marie Cossette

ce qui importe dans leur polyvalente, c'est l'excellente organisation de l'institution, la maturité des élèves, la qualité de vie et la propriété de l'école.

Au cours d'une rencontre avec une dizaine



Pierre Touzel

pour louer le personnel.

Pour Marie Cossette, la polyvalente, malgré sa grandeur, favorise l'engagement des étudiants. "Les profes-



François Lévesque

portante."

Pierre Touzel, étudiant en cuisine, trouve le mode de vie agréable: "Ici, il y a plus de maturité que dans d'autres institutions secondaires, parce qu'il



Linda Coallier

rendus à affronter le marché du travail, d'où plus de sérieux dans l'école."

François Lévesque trouve que les ensei-



Sophie Trépanier

étudiants, ce qui donne un bon esprit de groupe.

Sylvie Goulet, une esthéticienne originaire de Sorel, trouve l'accueil des gens très



Lise Tousignant

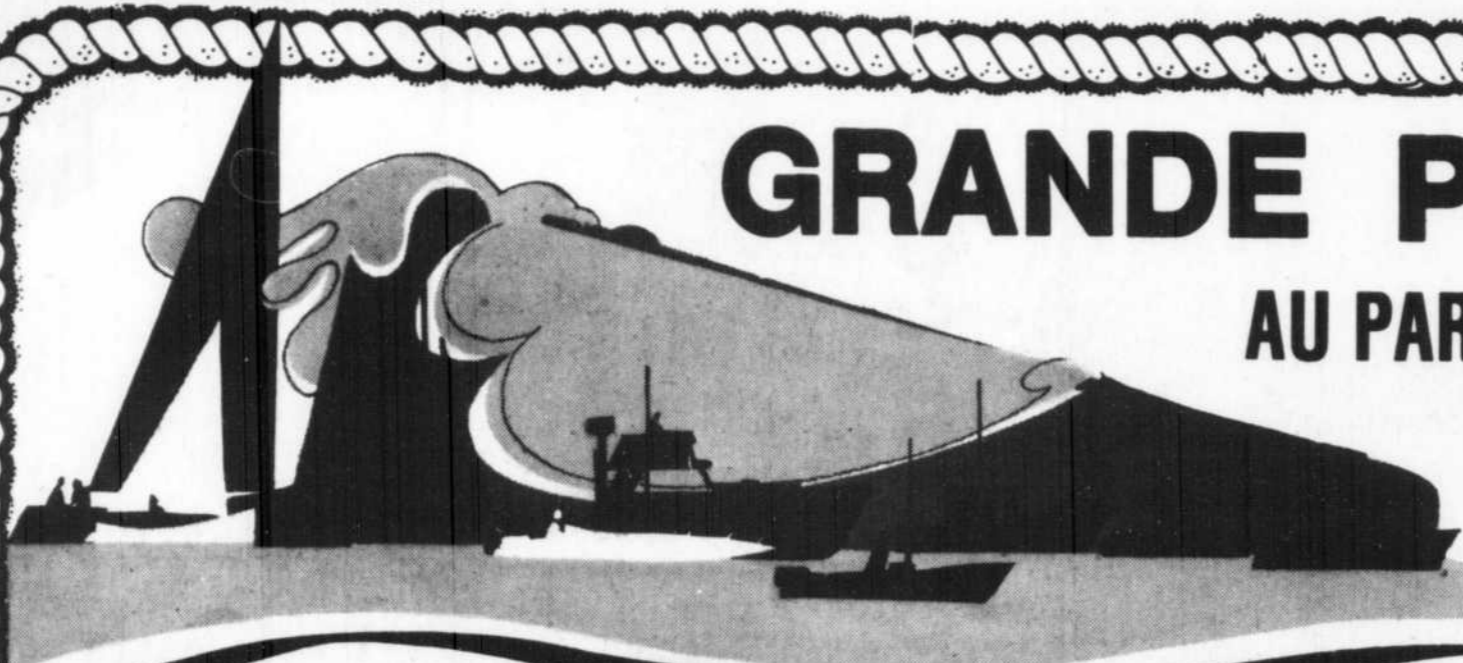
tions importantes, ce qui l'a surprise.

Linda Coallier, Sophie Trépanier, Lise Tousignant et Serge Niquette sont unanimes à



Serge Niquette

paration au Cégep. Les jeunes sont plus déterminés, plus motivés que dans d'autres écoles et, surtout, ils apprennent une chose essentielle, la débrouillardise.



GRANDE PREMIERE

AU PARC JACQUES-CARTIER DE SHERBROOKE!

VENEZ ESSAYER SUR L'EAU LES NOUVEAUX HORS-BORD

YAMAHA

DIMANCHE LE 12 MAI '85

de 11h a.m. à 4h p.m.

DES EXPERTS SERONT SUR PLACE POUR REpondre A VOS QUESTIONS.

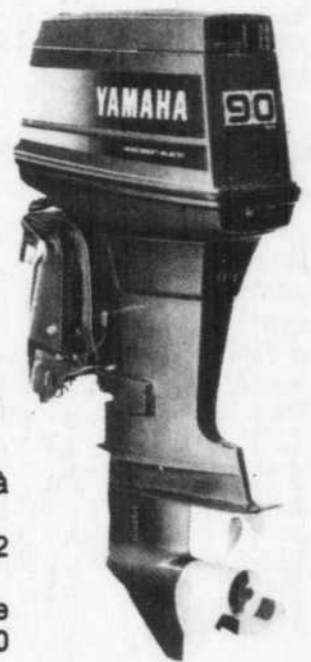
COURTOISIE
DE



MARINA 2000

enr.

6851, boul. Bourque, Deauville, Qué. 864-4884



HORS-BORD
YAMAHA

*l'ère des hors-bord
ne sera plus
la même*

Gamme de 2 c.v. à
220 c.v.
Huile 100 1 pour 2
c.v. à 30 c.v.
Injection d'huile
pour 40 c.v. à 220
c.v.

1,000 victoires sur le circuit de tennis professionnel

Seul le grand chelem a échappé à Chris Evert



■ PARIS (AFP) — Ses six victoires consécutives dans un tournoi de "grand chelem", son règne sans partage, ou presque, sur le tennis international féminin ont fait de l'Américaine Martina Navratilova la "joueuse du siècle", reléguant ainsi les glorieuses anciennes, telles Margaret Court ou Billie-Jean King au rang de figurantes et Chris Evert-Lloyd à celui de comparse.

Pourtant, à l'approche de la saison sur terre battue, la surface préférée de Chris Evert-Lloyd, on peut se demander si la joueuse du siècle, ce n'est pas elle. La preuve? L'Américaine la donne par 1.000, ses 1.000 victoires remportées sur le circuit professionnel depuis ses débuts en 1969.

C'était à Fort Lauderdale, en Floride, sa ville, où son père Jimmy organisait un tournoi. Chris, qui n'était âgée que de 14 ans et demi et disputait en cette occasion son premier tournoi professionnel, n'avait pas été la meilleure. Elle avait été battue par une des meilleures joueuses américaines de l'époque, Maryann Eisel, en demi-finale. Mais c'était l'amorce d'une carrière fabuleuse, dont on ne voit pas encore les signes du déclin.

Un an plus tard, Chris remportait la victoire qui, malgré tous les succès remportés par la suite, dans des tournois d'une tout autre importance, pourtant, restera comme le meilleur souvenir de sa vie de joueuse de tennis: à Charlotteville, en Caroline du Nord, elle battait en demi-finale Margaret Court, qui venait pourtant d'accomplir son fameux Grand Chelem.

Dès lors, Chris Evert allait accumuler les records. Seize titres en Grand Chelem: personne n'a fait aussi bien depuis qu'existe le tennis open, c'est-à-dire 1968. 55 victoires consé-

cutives en tournois officiels, série à laquelle, seule, Martina Navratilova pouvait s'attaquer. Il lui a fallu, toutefois, dix ans pour parvenir à faire mieux que Chris, puisque c'est l'an dernier seulement que l'ancienne Tchécoslovaque a franchi cette barre, la série s'arrêtant à 74 quand Navratilova, à Melbourne, a été battue par son ex-compatriote Helena Sukova.

Chris Evert détient un autre record, que Navratilova n'a pas encore réussi à lui ravir: 125 victoires consécutives sur terre battue, série interrompue en 1979, par l'américain Tracy Austin, en demi-finale des Internationaux d'Italie, à Pérouse.

Encore des chiffres? Chris a été la première joueuse à franchir le cap des 100 victoires en tournois officiels. C'était en 1980, à Delray Beach. Depuis, elle en a gagné 33 de plus, alors que c'est en janvier de cette année que Martina Navratilova a remporté son centième tournoi.

Mme Evert-Lloyd détient un autre record qui, lui, n'est certainement pas près d'être battu: depuis 1974, elle a gagné au moins un tournoi du grand chelem par an...

Seule joueuse à avoir atteint les 1.000 victoires depuis qu'existe le tennis open — Billie-Jean King, dont la carrière avait commencé quelques années plus tôt, a gagné 1.046 fois — elle risque de n'avoir qu'un seul regret, le jour où elle se penchera sur sa carrière: ne pas avoir remporté un seul grand chelem. Certes, l'exploit n'a été accompli que trois fois dans toute l'histoire du tennis, par Maureen Connolly, Margaret Court et Martina Navratilova (comme s'il fallait avoir un prénom commençant par un "m"...), mais c'est celui qui permet justement d'entrer dans la légende.

"Parfois, admet Chris, quand je me retourne, je me dis que j'ai réussi quelque chose d'extraordinaire. Mais dans la seconde qui suit, je songe qu'il n'y a, là, rien de bien extraordinaire".

BOUTIQUE **imaginason**



NOUVELLE
GENERATION
DE
PRIX

Le dernier cri en technologie des lampes-écrans!

Un écran plat aux coins carrés pour une image incroyablement naturelle.

Télécouleur CT-2000

- Télécommande à dix-sept fonctions
- Affichage à l'écran du canal et de l'heure
- Raccords pour haut-parleurs

• Trois ans de service

• Vingt ans de garantie sur tous les mini-circuits transistorisés

Haut-parleurs SP-501

- 11 watts par canal, 2 voies

BUREAU & BUREAU inc

SHERBROOKE: 600, Galt Ouest ASBESTOS: 566, 1^{re} Avenue

REMARQUABLE



299 \$
5 pièces

**NOUVEL
ARRIVAGE!**

Table ronde en acier tubulaire

- Structure tubulaire de couleur rouge ou blanche
- Dessus de table en mélamine blanche
- Chaises assorties
- Table rectangulaire également disponible (supplément de 10 \$)



Carte de
crédit
disponible

222222222222
JEAN CLIENT



Édifice Bureau
600 rue Galt ouest
Sherbrooke Tél 569-9588

Les bandes dessinées

BLONDINETTE



SCAMP



LA FAMILLE FLOP



MICKEY



M. ABERNATY

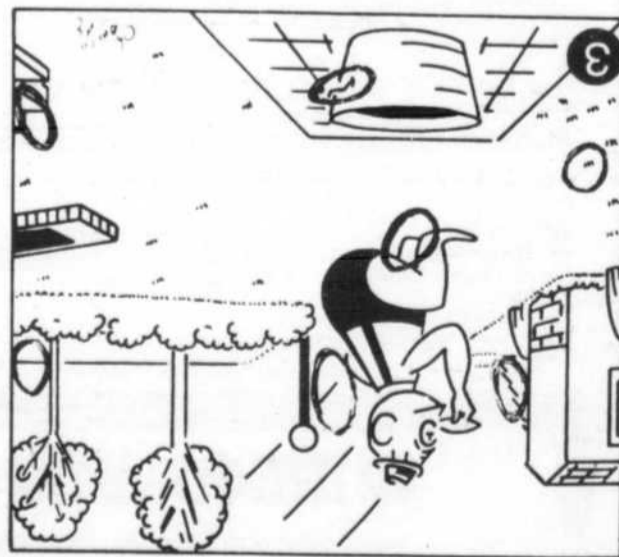


JOUEZ AVEC NOUS



Trouvez les 7 erreurs.

SOLUTION:





les échecs

Tant qu'il reste un souffle de vie...

Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. Cette formule rabâchée tant et tant de fois trouve sa raison d'être dans la discipline des échecs comme ailleurs.

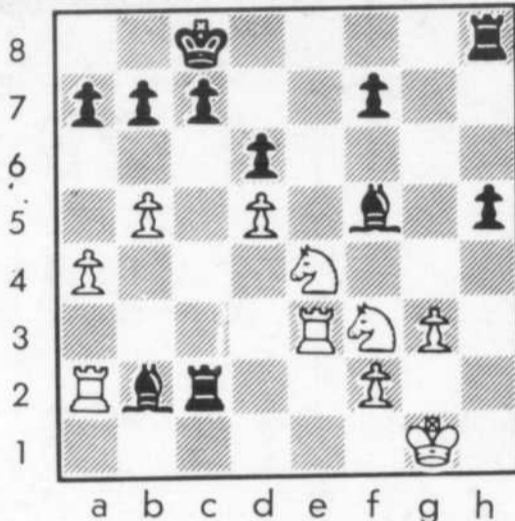
Ainsi en est-il de la partie suivante m'opposant à l'expert montréalais Serge Lacroix. Je me fais brasser du côté de mon roi, et au moment d'entrer à bras raccourcis dans mon roque, mon adversaire opte pour le gain d'un pion sur l'autre aile, desserrant par là son étreinte sur mon monarque. En désavantage d'un pion, avec une paire de cavaliers contre le duo de fous adverses, je décide de ne pas abandonner. A la suite d'une erreur tactique de Lacroix, un traître cavalier profite d'un clouage sur échec pour se déclouer... et capturer le fou cloueur!

B: Côté (1836)

N: Lacroix (2012)

1. e4 e5 2. Cf3 Cf6 (défense Petroff). 3. Cxe5 d6 4. Cf3 Cxe4 5. De2 De7 6. d3 cf6 7. Dxe7+?! (Fg5 supérieur; cet échange de dames concède l'initiative, mais je voulais me débarrasser de ces pièces majeures en vue d'annuler plus facilement; une nullité aurait forcé l'affrontement Ivanov-Lacroix et m'aurait évité la confrontation avec le Soviétique en dernière ronde du Championnat ouvert de Granby) Fxe7 8. Fe2 Cc6 9. h3 fe6 10. c3 0-0-0 11. 0-0 h6! 12. b4 g5 13! b5 ce5 14. Cd4 Fd7 (il tient à sa paire de fous) 15. a4 Cd5 (retient mon cavalier en b1). 16. Te1 (vise indirectement e7) Tdg8 17. Cf3 (mon attaque sur l'aile Dame accuse du retard sur celle de Lacroix; aussi, je défends ma forteresse sur l'aile Roi du mieux que je peux: si 17... Cxf3+?? 18. Fxf3 capture le fou en e7) 17... Cg6 18! c4 Ff6! 19. d4! (Ta3 Cb4 20. Fd1 Ff5 21! Te3 Cf4 s'approprie le pion d arriéré) Cdf4! (si Cb4 20. Ca3) 20. Ta3 h5 21. Fxf4?

(geste d'impatience en vue d'éliminer mon fou inutile, mais cet échange ajoute au mordant de l'attaque noire: 21. Ff1!?) 21... Cxf4 22. d5 (pour ne pas perdre ce pion après... g4; je devrai jouer mes 23 prochains coups en 24 minutes, tandis que mon vis-à-vis dispose de 56 minutes) g4 23! hg4 Txc4 24! g3 (si Ff1 Cxg2! suivi de Thg8) Cxe2+?! (opte pour le pion de plus, mais 24... h4! continue l'attaque: 25. Ch2 Tg6! 26. Tf3 Ch5 27. Cf1 Fd4; non pas 25. Cxh4? Cxe2+ et 26... Thxh4). 25. Txe2 Txc4 (avec les Blancs, je me croyais fini; devais-je incliner mon roi? pas tout de suite...) 26! Cbd2 Tc2 (Te5 27. Ce4!) 27. Tee3 (décloue le cavalier) Ff5 28. Ce4 Fb2 29. Ta2 (voir diagramme); les Blancs menacent Ce1, délogeant la tour protec-



trice du Fb2) c1?? (le coup sur lequel je misais; j'avais remarqué que 29... Te8 subissait la réfutation 30. Cxd6+; Lacroix, avec sa manoeuvre tactique erronée, espérait gober un 2e pion de la sorte: 30. Txc2 Fxe3 31. fxe3 Fxe4 32. Tf2 Fxd5) 30. Txc2 Fxe3 31. Cxd6+ Rd7 32. Cxf5 Fb6 33. Ce5+ Re8 34. Te2 (les deux subissent la pression de temps, d'où la persévérance des Noirs) Tg8 35. Cxf7+d. Rf8 (si Rxf7 36. Ch6+ et Cxg8). 36. Ce5 Tg5 37. Cd7+ Rf7 38. Te7+! Rg8 (rg6 39. Ch4+ Rh6 40. Cxb6 cxb6 41! Txb7 gagne aussi) 39. Ch6+, Noirs abandonnent. (Si Rh8 40. Cf7+ suivi de Cxg5.) Après avoir frôlé la défaite, j'enfilais un 2e gain en autant de tentatives face à Lacroix. Comme quoi, il ne faut jamais désespérer trop tôt.

Jacques Côté.



le bridge

1934

UN BON EFFORT

Notre déclarant d'aujourd'hui fit un bon plan de jeu, mais il y avait mieux.

Donneur Sud
Vulnérables: tous
Nord
♠ D53
♥ A84
♦ R653
♣ V97
Ouest
♠ R87
♥ 9732
♦ DV102
♣ 53
Est
♠ 4
♥ 1065
♦ A9874
♣ D842
Sud
♠ AV10962
♥ RDV
♦ —
♣ AR106

Enchères faites à la table

Sud	Ouest	Nord	Est
2♠	P	3♠	P
4♠	P	4♠	P
5♠	P	5♠	P
6♠	Fin		

* Intérêt pour le chelem.

Entame: Dame de carreau

Notant que le 5 de pique du mort pourrait éventuellement servir d'entrée, le déclarant prit la précaution de couper le premier carreau du 6 et non du 2.

Il traversa au mort par l'as de coeur, puis appela la dame de pique qu'il laissa filer, mais en prenant encore la précaution de conserver le 2.

Sur le retour d'un carreau, il coupa haut et joua atout. Malheureusement les atouts étaient 3-1 au départ et il ne pouvait plus aller au mort pour essayer

l'impatience à la dame de trèfle. Il dut jouer A-R en tête. Pas chanceux.

Voyez-vous un plan de jeu supérieur à celui adopté par le déclarant?

Si vous me dites que vous auriez joué un petit pique du mort et non la dame, à la troisième levée, c'est bien, mais il y a mieux. Ouest en effet peut déjouer votre ruse en duquant. De plus, c'est Est qui aurait pu avoir le roi troisième.

La meilleure solution

Après l'as de coeur, la meilleure solution consiste à appeler le 9 de trèfle (et non le valet).

Dans le cas qui nous intéresse, la suite est facile. Si Est ne couvre pas, l'impatience est essayée de nouveau, puis Sud joue l'as de pique et un autre.

Changez maintenant les jeux d'Est en Ouest et le contrat sera encore fait. En supposant en effet qu'Ouest fasse la dame de trèfle, le déclarant pourra retourner au mort par le valet de trèfle pour essayer l'impatience au roi de pique.

Maurice LAROCHELLE

• A Sherbrooke

Les gagnants de la dernière séance de bridge ont été:

NORD-SUD:
Paul Boulanger et Marlène DeCouvreur
Robert Black et Daniel Blouin
Jeanne Labrecque et Guylaine Beaulieu
Sylvie Gignac et Francine Beauregard
EST-OUEST:
Patrice Roy et Hélène Beaulieu
Simonde Bolduc et René Arsenault
Pauline Fortier et Yvette Codère
Roger Robert et Claudette Lemay

Le billet de Coquille

De la bougeotte dans l'air

Le printemps ne fait pas que ravigoter la nature, on dirait qu'il insuffle à bon nombre d'humains une envie irrésistible de bouger, de changer de décor... en un mot, de déménager.

Changer le mal de place, pourrait-on ajouter.

Si déménager et déménagement ne sont pas les mots les plus longs du dictionnaire, ils ont leurs longueurs en multipliant difficultés et incidents. Puis déménagement rime si bien avec découragement.

Mais il en faut plus que ça et encore davantage pour décourager quelqu'un qui a du sang de nomade ou de trappeur dans les veines. Au Québec, c'est un sang qui ne se dément pas si l'on se fie à la parade annuelle des déménageurs, professionnels et amateurs.

Et puis ça semble tellement plus simple d'empaqueter et d'aller peindre un nouveau logement vide... que d'empaqueter et de peindre son propre logement autour de boîtes pleines à craquer pour finalement tout remettre en place: ces efforts donnant une pâle illusion de changement.

Mais outre le goût de bougeotte, il y a l'immense défi que pose le déménagement. A chaque fois, c'est le même miracle... contrairement à la parabole racontant que, sur le bord de la mer, un enfant tentait mais en vain de verser toute l'eau de la mer dans un petit trou.

Quand on déménage, on n'a pas le choix. Il faut que l'eau de la mer entre dans le petit trou. Tout doit entrer dans les boîtes.

En passant, avez-vous déjà vidé, du sous-sol au grenier, une maison habitée depuis plusieurs années ou un logement, que l'on trouvait tellement petit, occupé depuis plus longtemps encore?

Il y a là-dedans de la prestidigitation car tous constatent avec désarroi qu'ils ont accumulé au fil des ans assez de marchandises et de biens pour ouvrir trois marchés aux puces, deux quincailleries, trois boutiques de vêtements et un grand magasin de chaussures. Et on ne parle pas du reste. Ni de l'essentiel. Ni de ses trésors dont on ne se départirait jamais. Même pour tout l'or du monde.

C'est pas si mal quand la bougeotte part du quatrième étage d'une conciergerie pour aboutir au rez-de-chaussée... de la même conciergerie car il y en a qui déménagent dans le même immeuble, d'autres sur la même rue, dans la conciergerie d'en face ou dans la nouvelle au bout de la rue.

Là où ça se complique, c'est lorsque l'on change de quartier, de ville, et que l'on part d'une maison pour emménager dans un logement ou que l'on quitte un logement pour s'installer dans une maison.

Dès que ça demande du transport, les problèmes se compliquent d'eux-mêmes. On peut toujours compter sur le camionnette du cousin de la belle-soeur de son frère ou sur les bras du beau-frère de la cousine de la soeur de sa femme.

Mais on risque toujours de perdre un ou deux tiroirs à chaque coin de rue si on a oublié de passer une corde autour des meubles. Puis il y a des chances pour que le compresseur du réfrigérateur rende l'âme, qu'un des coins de la cuisinière soit étampé dans le mur fraîchement peinturé du hall d'entrée et que le lit matrimonial et ses composants, pour une raison que l'on ignore, roulent par l'escalier du cinquième au quatrième étage.

Cela a l'avantage de vous faire connaître illico des voisins de palier et même des locataires de l'étage inférieur.

Il faut dire que, dans les déménagements artisanaux, il y a du coeur, de la bonne volonté et beaucoup d'improvisation.

Si vous quittez une maison pour un logement, vous vous demandez quelle idée de fou vous est passée par la tête et où vous allez remiser votre saint-frusquin et tout le reste. Si vous quittez un logement trop étroit pour une maison, vous croirez avoir vu trop grand car, une fois le tout rangé ou mis en place, cela vous paraîtra désert.

Mais peu importe la façon dont on voit, conçoit et vit le déménagement, il a une grande qualité... c'est qu'une fois les boîtes disparues et le nouveau domicile bien ordonné, on en oublie tous les désagréments.

C'est tellement vrai que dès que le printemps et le début de l'été s'installent à nouveau, l'année suivante, il y a dans l'air comme un vent de bougeotte, un virus qui invite à repartir!

Bingo

5-DIMENSIONS

la tribune



Toute une Équipe!

7,875\$

A GAGNER

5 MARATHONS

DE 575\$

CINQ CARTES DIFFÉRENTES

1 SEUL GAGNANT

DE 5,000\$ EN ARGENT

LA TRIBUNE A 75 ANS
95817

4	28	31	53	74
1	24	45	59	39
15	19	48	70	
5	35	52	66	
12	23	39	55	63

Printed in Canada

7010

N.B. La carte illustrée n'est qu'un exemple de la carte officielle livrée dans l'EXTRA de cette semaine.

Pour vous abonner,
signalez

566-6353

ou le
responsable
de votre
municipalité.

RÈGLEMENT:

- 1- Le BINGO 5-DIMENSIONS consiste en 5 marathons consécutifs joués sur des cartes de couleur différente.
- 2- La valeur de chaque marathon sera de 575\$. S'il y a plus d'un gagnant, le montant sera divisé. Le nom du ou des gagnants seront publiés dans La Tribune. Les prix seront expédiés par courrier recommandé ou si le gagnant le désire, ils seront remis à nos bureaux.
- 3- Les cartes seront distribuées dans la section EXTRA DU SAMEDI: le 27 avril (orange), le 4 mai (vert), le 11 mai (jaune), le 18 mai (bleu) et le 25 mai (rouge).
- 4- GROS LOT: Tous les gagnants des 5 marathons seront invités à La Tribune le 12 juin 1985. Ils participeront alors à un marathon dont l'enjeu sera de 5,000\$ (soit dix versements de 500\$) durant 10 mois consécutifs. L'on procédera à plus d'un marathon (si nécessaire) pour en arriver à un seul gagnant de 5,000\$.
- 5- La Tribune ne peut garantir que chaque lecteur recevra une carte. Il est très difficile d'exercer un contrôle parfait dans ce domaine.
- 6- Lorsque nous publions plus d'un numéro, un même jour, le premier numéro a priorité quand il s'agit de déterminer un gagnant.
- 7- Quand votre carte est remplie (il s'agit d'un marathon), appelez immédiatement à La Tribune (563-1818) et demandez le responsable du MARATHON pour la vérification de vos numéros. Les appels doivent entrer entre 9:00 heures a.m. et 4:30 p.m. du lundi au vendredi inclusivement. Pour vous qualifier, vous devez appeler AVANT MIDI (12h.00) le lendemain de la publication du numéro qui vous a permis de compléter votre carte. Pour les numéros publiés les vendredi et samedi, vous avez jusqu'au LUNDI MIDI pour vous qualifier. Il est évident que le participant qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du vendredi sera déclaré gagnant avant celui qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du samedi ou du lundi.
- 8- La décision de la direction de La Tribune concernant les gagnants sera finale et ces personnes devront répondre à une question d'habileté.
- 9- La Tribune ne sera en aucun cas, responsable pour plus de 575\$ en argent (pour chaque marathon) même si la cause est due à une erreur typographique ou autres.
- 10- La Tribune a payé les droits exigibles quant à ce concours, en vertu de la Loi sur les loteries, les courses, les concours publicitaires et les appareils d'amusement.
- 11- Un litige quant à la conduite et l'attribution d'un prix de ce concours publicitaire peut être soumis à la Régie des loteries et courses.
- 12- Les employés réguliers de La Tribune et les personnes avec qui ils sont domiciliés ne peuvent participer au concours.

LES PREMIERS NUMÉROS DE CE MARATHON SERONT PUBLIÉS LE MARDI SUIVANT LA DISTRIBUTION DES CARTES.